

roient appréciés à leur juste valeur. J'en lus la première partie à l'assemblée de l'Académie du 7. de Septembre dernier, & j'eus la satisfaction de voir qu'on n'y désapprouvoit pas le parti que j'avois pris de réfuter l'Ouvrage de Mr. de P., qui auroit pu induire le public en erreur à cet égard. La vérité me sera toujours chere; elle doit l'être à Mr. de P. & l'emporter sur tout autre motif. J'espere que